

JULES RUEFF (1853-1907) FONDATEUR DES MESSAGERIES FLUVIALES DE COCHINCHINE

Né le 16 janvier 1854 à Paris.

Fils de Léon Rueff, employé, et de Pauline Ernestine Brunswik.

Frère d'Edmond Rueff, ingénieur, directeur de la Grande Huilerie bordelaise.

Marié à Flora Gubbay, née le 31 octobre 1863 à Bombay. Dont :

— Léon Charles Edgard, né le 14 février 1892 à Paris ;

— Irène Rachel (Paris, 29 décembre 1894-Neuilly, 13 février 1971),
mariée le 23 décembre à Paris avec Jean Monferrato ;

— Alice Ernestine, né le 30 juin 1891 à Paris, décédée en mars 1926 ;

— Gaston Albert, né le 12 juillet 1901 à Paris, décédé le 4 juillet 1977 à Neuilly,
marié le 27 mars 1935 avec Djénie Joséphine Rohozinski,
divorcé le 19 juillet 1939,
remarié le 4 juin 1942 avec M^{lle} Ceurvorst.

Publicité financière
MESSAGERIES FLUVIALES
DE COCHINCHINE
(*Gil Blas*, 24 septembre 1881)

Administrateur délégué :
À Saigon, M. J. RUEFF, armateur ;

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Journal des débats*, 30 janvier 1886)

Par décret en date du 27 janvier, rendu sur le rapport du ministre de la marine et des colonies, sont promus ou nommés dans l'Ordre de la Légion d'honneur, à l'occasion de l'Exposition d'Anvers :

Au grade de chevalier

Rueff, administrateur délégué de la Compagnie des messageries fluviales de la Cochinchine*.

L'Exposition de 1889.
(*Le Journal des débats*, 13 avril 1888)

M. Muzet, commissaire général de la section française a l'Exposition de Bruxelles, est arrivé à Bruxelles jeudi, pour prendre la direction des services qui relèvent de ses attributions.

On annonce l'arrivée prochaine de M. Rueff, armateur, spécialement chargé de la direction des services de la partie coloniale.

NOUVELLES POLITIQUES ET PARLEMENTAIRES (*Le Journal des débats*, 17 mars 1889)

M. Étienne a décidé d'adjoindre à la commission, instituée par son prédécesseur pour l'étude du nouveau tarif douanier, MM. Ulysse Pila, concessionnaire des magasins généraux d'Haïphong ; [Rueff, directeur des Messageries fluviales à Saïgon](#) ; Wehrung, négociant au Tonkin.

Ces trois nouveaux membres ont longtemps séjourné en Indo-Chine.

COLONIES FRANÇAISES MARTINIQUE. (*Le Journal des débats*, 29 juin 1890) (*Le Temps*, 30 juin 1890)

Un télégramme du gouverneur de la Martinique fait connaître au sous-secrétaire d'Etat des colonies que le nombre des personnes qui ont péri dans l'incendie de Fort-de-France s'élève à 13, parmi lesquelles M. Deproge, greffier, et une domestique à son service, deux militaires, une créole nommée Valentine et une Indienne. Les sept autres victimes sont encore inconnues.

Il convient de remarquer que, dans son précédent télégramme, le gouverneur de la Martinique avait signalé le dévouement dont avaient fait preuve dans cette circonstance M. Deproge et les deux militaires précités ; or, c'est par suite d'une erreur dans la transmission télégraphique que l'on avait omis d'ajouter que ces trois personnes étaient mortes victimes de leur dévouement.

Le comité d'initiative qui s'est formé à Paris pour venir en aide aux incendiés de Fort-de-France s'est transformé en comité d'action, sous la présidence d'honneur de M. Schœlcher et la présidence effective de M. l'amiral Peyron, sénateur. Il comprend, outre tous les sénateurs et députés coloniaux, les représentants de la presse parisienne, départementale et coloniale, des notabilités du Parlement, de l'administration et du commerce, et des étudiants originaires des colonies.

Les fonds recueillis seront centralisés chez M. Rueff, armateur, 9, rue Bergère.

UNE MISSION FRANÇAISE ATTAQUÉE AU SOUDAN (*L'Univers*, 29 octobre 1890)

Un télégramme venant d'Akassa (embouchure du Niger) annonce que la mission commerciale française dirigée par M. Mizon, et qui remontait une des boucles du Niger a été attaquée dans la nuit du 15 au 16 octobre, par les indigènes.

.....

Elle avait été organisée par le Syndicat français du haut Benito et de l'Afrique centrale¹, société française qui s'est constituée au mois de mai dernier et qui comprend un certain nombre de commerçants, entre autres MM. ... Rueff... etc.

MARIAGE
Flora Gubbay
Jules Rueff
(*Le Figaro*, 9 novembre 1890)

Hier soir, réception des plus brillantes chez M^{me} [Aaron] Gubbay, née Sassoon, pour la signature du contrat de mariage de M^{lle} Flora Gubbay, sa fille, avec M. Jules Rueff.

FIANÇAILLES
Reuben Gubbay ²
Zénaïde de Poliakoff
(*Le Figaro*, 25 juillet 1891)

M. Reuben Gubbay... vient de se fiancer à Moscou avec M^{lle} Zénaïde de Poliakoff, fille du grand banquier russe.

Sa sœur a épousé, l'année dernière, [M. Jules Rueff, administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine.](#)

SYNDICAT FRANÇAIS DU LAOS
Société anonyme au capital de deux cent mille francs
Siège social, 26, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris
Constitution
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 22 novembre 1892)
(*Le Journal des chemins de fer*, 26 novembre 1892, p. 801)
[Émanation de la Société d'économie industrielle et commerciale]

Ont été nommés administrateurs pour trois ans : Rueff...

Les décorations du 14-Juillet
(*Le Journal des débats*, 14 juillet 1893)
(*Le Gaulois*, 15 juillet 1893)

Sont nommés
Sous-secrétariat d'État des colonies

Officiers

¹ Émanation de la Société d'économie industrielle et commerciale.

² Reuben Gubbay : voir [Le Nickel de la Nouvelle-Calédonie.](#)

M. [Jules] Rueff, directeur de la Compagnie des Messageries fluviales de Cochinchine. Services distingués rendus pour l'organisation du service fluvial du Haut-Mékong

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
Séance du vendredi 21 juillet (Présidence de M. Léon Tharel, président)
(*Le Siècle*, 26 juillet 1893)

M. le président se fait l'interprète de la société, en adressant ses félicitations à M. Jules Rueff, récemment promu officier, ainsi qu'à M. H. Percher, nommé chevalier de la Légion d'honneur, tous les deux membres de la société.

.....

NÉCROLOGIE
Aaron Gubbay
(*Le Gaulois*, 24 août 1894)

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. A. Gubbay, qui était un des associés de la maison Sassoon de Londres.

Le défunt, qui avait épousé M^{lle} Sassoon, laisse plusieurs enfants : un fils [Reuben], marié à M^{lle} de Poliakoff, et deux filles, M^{me} Meyer-Sassoon et M^{me} Jules Rueff, femme de l'administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine.

Les obsèques de M. A. Gubbay seront célébrées, aujourd'hui, à trois heures.
On se réunira à la maison mortuaire, 165, boulevard Malesherbes.

LE BANQUET OFFERT À PARIS À M. DE LANESSAN
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 novembre 1894)

Rueff, directeur des Messageries fluviales en Cochinchine

MARIAGES
Tony Dreyfus
Louise Gubbay
(*Le Gaulois*, 5 juin 1896)

Hier après-midi, à une heure et demie, a été célébré au temple de la rue de la Victoire le mariage de M. Tony Dreyfus, avocat à la cour d'appel, attaché au cabinet du garde des sceaux, avec M^{lle} Louise Gubbay, fille de M^{me} [Aaron] Gubbay et petite-fille de sir Albert Sassoon.

Plus de quinze cents personnes se pressaient dans le temple de la rue de la Victoire.

L'office a été célébré par M. le rabbin Dreyfus, qui a prononcé l'allocution d'usage. La maîtrise du temple a exécuté les chants du rituel. Le *Beel Mot odom* a été magistralement chanté par M^{lle} Jaselle Beer.

Les témoins étaient pour le fiancé M. Achille Dreyfus, son oncle, et M. René Dreyfus, son frère ; pour la fiancée M. Edward Sassoon, son oncle, et M. Jules Rueff, son beau-frère.

DANS LES CERCLES
(*Le Gaulois*, 21 avril 1898)

Scrutin de ballottage, hier, à l'Automobile Club de France. Ont été reçus :
... Jules Rueff...

DEUIL
Léon Rueff
(*Le Figaro*, 30 juillet 1898)

Nous apprenons la mort de M. Léon Rueff [à distinguer de son homonyme, dir. BFCI], père de M. Jules Rueff, administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine. Les obsèques auront lieu demain dimanche à Strasbourg. Pas de lettres de faire-part.

RÉORGANISATION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MARINE MARCHANDE*
(*Le Journal des débats*, 13 novembre 1899)
(*Le Figaro*, 14 novembre 1899)

[Jules Rueff, administrateur délégué de la Compagnie des messageries fluviales de Cochinchine](#)

Congrès international de la marine marchande
(*Le Journal des débats*, 15 décembre 1899)

Hier a eu lieu la première séance du comité d'organisation du Congrès international de la marine marchande.

Ce comité, dont font partie les plus grands armateurs français et les principales personnalités du monde maritime, a nommé un bureau qui se trouve composé de :

Président : M. Charles-Roux, vice-président de la Compagnie du Suez.

Vice-présidents : MM. [Amédée] Lefèvre-Pontalis, président de la Compagnie des Messageries maritimes [1896-1901] ; Durassier, directeur de la marine marchande ; Hugot, vice-président de la chambre de commerce de Paris ; [Rueff, vice-président du Syndicat maritime de France](#).

Secrétaire général : M. dal Piaz, chef du secrétariat de la Compagnie générale transatlantique.

Secrétaire général adjoint : M. C. de Béthencourt, directeur du *Moniteur maritime*.

[Trésorier : M. Blanchet, directeur de la Compagnie des Messageries fluviales de Cochinchine.](#)

Le comité a décidé que les séances plénières du Congrès auront lieu au mois d'août prochain.

Jury de l'Exposition universelle de 1900 :
CLASSE 33.
Matériel de la navigation du commerce.

MM. Bonnardel (Jean), président de la Compagnie générale de navigation Havre-Paris-Lyon-Marseille. — Boudet (François), ingénieur hydrographe de 1^{re} classe. — Clavaud (Jules), capitaine de frégate en retraite. Administrateur délégué de la Société centrale de sauvetage des naufrages. — Couvert (Joannès), négociant armateur. Président de la chambre de commerce du Havre. — Crouan (Fernand), président de la chambre de commerce de Nantes. Membre du conseil supérieur de la marine marchande. — Dal-Paz (John), secrétaire général de la Compagnie générale Transatlantique. Secrétaire du syndicat maritime de France. — Dupont (Albert). Transports par eau. Membre du bureau du syndicat général de la navigation. Juge au tribunal de commerce de la Seine. — Estier (Henri), armateur. Membre de la chambre de commerce de Marseille et du conseil supérieur de la marine marchande. — Lefevre-Pontalis (Amédée), président du conseil d'administration de la Compagnie des Messageries Maritimes. Grand prix, Paris 1889. — Maurel (Émile), armateur (maison Maurel et H. Prom). Grand prix, Paris 1889. Membre de la chambre de commerce de Bordeaux. — [Rueff \(Jules\), administrateur délégué des messageries fluviales de Cochinchine.](#)

SUPPLÉANTS : MM. Armand de Caillavet (Albert), secrétaire général de la société d'encouragement du Yacht-Club de France. — Tirribilot (Alexandre), dit Tiribilot, directeur de la compagnie des usines de Grenelle. Blanc de zinc, peintures sous-marines.

(*Le Figaro*, 1^{er} avril 1900)

Rueff, président du Syndicat maritime de France

LÉGION D'HONNEUR
RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION
Ministère du commerce
(*Le Journal des débats*, 19 août 1900)

Au grade de commandeur
Jules Rueff

.....
Fondateur et administrateur délégué depuis 1881 de la Compagnie des Messageries fluviales de Cochinchine ;

fondateur et président du conseil d'administration de la Caisse d'assurances mutuelles des chambres syndicales (1890) ;

président du conseil d'administration de la Société des produits alimentaires et hygiéniques "Helios" (1899) ;

vice-président du Syndicat maritime de France (depuis 1885) ;

membre du conseil supérieur de la marine marchande ;

membre du conseil supérieur des colonies depuis sa fondation ;

conseiller du commerce extérieur ;

administrateur de l'Office colonial ;
délégué de la chambre de commerce de Saïgon au Comité consultatif de l'agriculture, du commerce et de l'industrie de l'Indo-Chine.

Nombreux travaux et rapports sur les questions intéressant le commerce, la navigation, la colonisation et la mutualité soumises aux comités et conseils ci-dessus

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
Mérite agricole
(*Journal officiel de la République française*, 28 octobre 1900)

Officier

Rueff (*Jules Isaac*), président du conseil d'administration de la société des produits alimentaires Héios à Paris. Membre du jury (hors concours) à l'Exposition universelle de 1900. Commandeur de la Légion d'honneur.

COURRIER DU PARLEMENT
CHAMBRE [DES DÉPUTÉS]
Séance du soir du 19 novembre
PRÉSIDENCE DE M. AYMARD, VICE-PRÉSIDENT
(*Le Journal des débats*, 21 novembre 1900)

Voici d'abord M. Decrais, ministre des colonies. — C'est une imputation des plus graves, dit-il, la plus grave peut-être qui puisse atteindre un homme public, qui m'amené a cette tribune.

À travers une série de récits confus, contradictoires et d'une imprécision savamment calculée, il se dégage la notion que c'est dans mon ministère, dans mon propre cabinet, près de moi, aussi près de moi que possible, qu'il s'est fait un trafic honteux de décorations, moyennant finances, en faveur de solliciteurs indignes que d'autres décorations, par contre, auraient été refusées à des solliciteurs parce qu'il n'auraient pas payé. [...]

Après M. Decrais, M. Millerand, ministre du Commerce : [...]

M. Jules Rueff a été nommé commandeur ; voici en quels termes le président d'une des classes à l'exposition de laquelle il a participé, M. Binger, directeur des affaires d'Afrique, indiquait ses titres :

« Créateur d'une des entreprises industrielles les plus importantes de nos colonies, des Messageries fluviales de Cochinchine, qui, sous son intelligente direction, a rendu d'importants services au gouvernement et au commerce auquel il a ouvert la vallée du Mékong ; s'est beaucoup occupé de mutualité. Il est officier [de la légion d'honneur] depuis 1893 ; cette distinction lui a été conférée à l'occasion des événements de Siam, en raison du concours prêté par lui à l'administration et à l'autorité militaire. Ces titres sont de nature à justifier pleinement la haute distinction que je sollicite pour M. Rueff. »

Le Journal officiel portait la mention suivante : « Rueff (Jules), administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine, vice-président du Syndicat maritime de France, membre du Conseil supérieur des colonies et de la marine marchande, etc. ; officier de 1893. »

Je n'ai, pour le moment, rien de plus à ajouter avoir pour soi l'approbation des républicains et les injures des autres, c'est être deux fois payé. (Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche). [...]

Association maritime internationale
par Marc Landry
(*Le Figaro*, 6 décembre 1900)

... [Rueff, président des Messageries fluviales de Cochinchine...](#)

(*Le Figaro*, 7 août 1902)

Membre du Comité de l'Asie française*.

[La Question du métal-argent](#)
(*Le Journal des chambres de commerce*, 10 décembre 1902, p. 367-374)

[Questions monétaires]
(*Le Figaro*, 13 décembre 1902)

Jules Rueff consacre à cette question une très importante notice que publie le Journal des Chambres de commerce

Rueff propose :

De suspendre la frappe des piastres de commerce

De constituer au Trésor une encaisse importante de pièces de 5 francs et de monnaies divisionnaires

L'Indo-Chine et l'étalon-or adopté au Siam
(*Les Annales coloniales*, 1^{er} janvier 1903)

Jules Rueff, administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine, propose d'apporter le remède suivant...

(*Le Figaro*, 10 janvier 1903)

Rueff est nettement opposé à ce régime « des demi-mesures »
Rueff est d'avis que la création de la seule pièce de 25 centimes en nickel, si l'on ne faisait en nickel aussi les autres monnaies d'appoint, serait une « erreur économique »

À LA CHAMBRE
(*Le Figaro*, 7 février 1903)

[...] M. Eugène Étienne, qui préside cette importante Commission [des affaires extérieures], a fait ensuite un exposé très détaillé et très impressionnant de la question du Siam. Sur la proposition de M. Deloncle, certains renseignements sur la convention franco-siamoise seront demandés à M. Delcassé. Plusieurs témoins sont convoqués pour lundi : MM. Pavie, ministre plénipotentiaire, ancien consul général à Bangkok ; de Monpezat, délégué de l'Annam et du Tonkin au Conseil supérieur des colonies ; [Jules] Rueff, directeur des messageries fluviales de la Cochinchine.

Services postaux de la Corse
(*Le Journal des finances*, 14 mars 1903)

L'adjudication provisoire avait eu lieu le 7 mars. Quatre concurrents s'étaient présentés : la Compagnie Fraissinet, la Compagnie française de navigation de la Basse-Seine, M. Luigi, banquier, à Paris et M. Rueff, directeur des Messageries fluviales de Cochinchine.

C'est ce dernier qui avait été déclaré adjudicataire, comme ayant fait les offres de vitesse les plus avantageuses : 14 nœuds 1/2 pour tous les services obligatoires et 12 nœuds 1/2 pour les services moins importants.

Mais une surenchère s'est produite, et c'est la Compagnie française de navigation et de constructions navales et Anciens Établissements Sastre Réunis, qui l'a emporté.

DEUIL
(*Le Figaro*, 13 mai 1903)

Nous apprenons la mort :

— De M. Edmond Rueff, ingénieur, directeur de la Grande Huilerie bordelaise, décédé à Bordeaux à l'âge de quarante-sept ans. Le défunt était le frère de M. Jules Rueff, commandeur de la Légion d'honneur. Le corps, transporté à Paris, a été inhumé au Père-Lachaise.

Chantiers de St-Nazaire (Penhoët*)
(*Le Capitaliste*, 11 août 1904)

À la première nouvelle du sinistre, l'administrateur délégué de la société, M. [Jules] Rueff, et le directeur, M. Godard, sont partis pour Saint-Nazaire

Obsèques de M^{me} Armand Heine
(*Le Figaro*, 8 nov. 1904)

... de Gunzburg, Edgard de Sinçay, comte Roederer, Jules Rueff, Yvo Bosch, général des Roys, Léon Fould, Corregioni d'Orelli, Kinen, comte de Vauvineux, ...

ÉCHOS

(*Le Journal des débats*, 5 décembre 1904)

Le Président de la République et M^{me} Loubet ont assisté hier, dans les salons du Grand-Hôtel, au bal de l'Union des Associations des anciens élèves des Ecoles de commerce, donné sous la présidence de M. Trouillot, ministre du commerce, et de M^{me} Trouillot, présidente du comité des Dames patronnesses.

Le Président et M^{me} Loubet, qu'accompagnaient le général Dubois et M. Combarieu, secrétaire général de la Présidence, ont été reçus par le ministre du commerce et M^{me} Trouillot, et par M. Jacques Siegfried, président de l'Union, entouré des membres du comité.

Parmi les nombreux invités, on remarquait MM. Poirier, vice-président du Sénat, Roujon, de Selves, préfet de la Seine ; Lépine, préfet de police; Augé, Georges Berry, Lerolle, députés ; Marcel Trouillot, sous-chef de cabinet du ministre du commerce ; Fontaine, directeur du travail au ministère du commerce ; Georges Paulet, directeur de la Prévoyance ; Gabelle, directeur des colonies ; Autrand, secrétaire général de la préfecture de la Seine ; Sohier, président du tribunal de la Seine ; Léon Dubrujeaud, membre de la Chambre de commerce ; Fournier, Carré, Hazeler, Legrand, juges au tribunal de commerce ; [Jules Rueff, administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine](#).

Alfred Neymark, ainsi que de nombreux directeurs des Écoles supérieures de commerce. [...]

Penhoët
(*Le Figaro*, 23 mars 1905)

Ce bassin est une annexe des admirables chantiers de Penhoët, à la visite desquels nous conviait hier, avant la cérémonie du lancement, M. Jules Rueff, administrateur délégué de la Société.

Obsèques du comte de Beaumont
(*Le Figaro*, 24 juin 1906)

[...] de Chevigné, Ludovic Halévy, P.-À. Chermay, Ernest May, docteur Roux, Edmond Halphen, Jules Rueff, Edgard Stern, Jules Kœnigswarter, L. Lazard, Léon Fould, Jacques Bardoux...

MARIAGE
(*L'Intransigeant*, 1^{er} septembre 1906)

M. et M^{me} Jules Rueff viennent de s'installer à Versailles.

MARIAGE
Valentine Deutsch de la Meurthe
Edward Esmond
(*Gil Blas*, 2 février 1907)

— Le mariage de M^{lle} Valentine Deutsch de la Meurthe avec M. Edward Esmond a été célébré avant-hier au temple de la rue de la Victoire, en présence d'une assistance très élégante.

Les témoins étaient pour la mariée : M. Henry Deutsch de la Meurthe et M. Halphen, ses oncles ; pour le marié : sir Edward Sassoon, son oncle, et M. Jules Rueff, son cousin.

Office colonial*
(*Les Annales coloniales* 13 mars 1907)

MM. Jullien Le Cesne, [Georges] Schwob, [Jules] Rueff, Vigouroux, membres du Conseil d'administration de l'Office colonial

Chantiers de St-Nazaire (Penhoët*)
(*Le Capitaliste*, 25 avril 1907)

Elle a élu M. Pellerin de Latouche administrateur et renouvelé les pouvoirs de MM. Jules Rueff et René Fould, administrateurs sortants.

Usines métallurgiques de la Basse-Loire
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 28 mars 1907)

Cette société anonyme, qui a pour objet principal de prendre à bail avec promesse de vente les établissements dépendant de la « Société des aciéries, hauts-fourneaux et forges de Trignac », vient d'être définitivement constituée à Paris. Le capital social est fixé à fr. 6.000.000 divisé en 48.000 actions de fr. 125, toutes souscrites contre espèces et libérées de moitié. Le conseil d'administration est composé de MM. ... Jules Rueff, à Paris.

DEUIL
Jules Rueff
(*Le Figaro*, 17 décembre 1907)

M. Jules Rueff, qui par son intelligence, son activité et sa droiture s'était fait une grande situation dans le monde colonial et maritime, est décédé hier à Paris, 23, rue d'Anjou, à l'âge de cinquante-quatre ans, après une indisposition de quelques heures seulement.

Fondateur et administrateur délégué de la Compagnie des messageries fluviales de Cochinchine, M. Jules Rueff était à la fois administrateur de l'Office colonial, membre du Conseil supérieur des colonies, administrateur délégué de la Société des chantiers et ateliers de Saint-Nazaire (Penhoët), vice-président du Syndicat maritime de France, président de la Caisse d'assurances mutuelles des chambres syndicales, administrateur de la Mutualité industrielle, membre du Comité consultatif des chemins de fer, commandeur de la Légion d'honneur.

M. Jules Rueff, qui laisse d'unanimes regrets, avait épousé M^{lle} Gubbay, fille de M^{me} A. Gubbay, née Sassoon, et sœur de M. Reuben Gubbay, marié à M^{lle} de Poliakoff ; de M^{me} Meyer Sassoon et de M^{me} Tony-Dreyfus.

Les obsèques seront célébrées demain matin, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire.

L'inhumation aura lieu au cimetière Montparnasse.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, mais la famille prie de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

OBSÈQUES

Jules Rueff

(*Le Figaro*, 19 décembre 1907)

Les obsèques de M. Jules Rueff ont été célébrées hier au milieu d'une très nombreuse assistance, réunie à la maison mortuaire.

Le deuil était conduit par MM. Reuben Gubbay, Tony Dreyfus, David et Maurice Gubbay, Léon Rueff et sir Edward Sassoon, beaux-frères et cousins du regretté défunt.

M. le rabbin Israël Levi a dit les prières rituelles et a prononcé l'éloge de M. Jules Rueff. Après lui, M. François Deloncle, député de la Cochinchine, a retracé la carrière et l'œuvre de celui à qui la Cochinchine doit une grande partie de sa prospérité.

Reconnu dans la foule qui se pressait dans les salons de la rue d'Anjou :

MM. Milliès-Lacroix, ministre des colonies ; barons Édouard, Gustave et Edmond de Rothschild, Lépine, préfet de police, baron Henri de Rothschild, général Florentin, Auricoste, directeur de l'Office colonial, Eugène Pereire, Arthur Khan, Edmond Mayer, comte de Sesmaisons, Henry et Émile Deutsch de la Meurthe, de Furtado, J[ules] Silvain [armateur], J. de Monbrison, comte de Girardin, Robert Cahen d'Anvers [Peñarroya], comte d'Abnour, Edgar Stern, sir Austin Lee, E[dmund] Goudchaux, général Naquet-Laroque, EM. Pontremoli, Maurice Sulzbach, Willy Blumenthal, Georges Weil, Camille Oulman, docteur Kermorgant, Ernest Hecht, commandant Levylier [marié à une fille Halphen. Leur fille Elisabeth épousera Michel Propper, fils de Siegfried], comte Récopé³, Albin Valabrègue, Arthur Weisweiler, Paul Crémieux, Maurice Rouff, Élie Weil-Goudchaux, G. Schwob, Verdé-Delisle, baron de Zuylén de Nyevelt, Alec Waley, docteur Maumus, Decugis, comte de Lyrot, Édouard de Goldschmidt, Henry-J. Halphen, baron Robert de Rothschild, S[iegfried] Propper [ancien fondé de la Banque Kohn-Reinach et Cie qui avait envoyé Rueff en mission d'études en Indochine], Fernand Halphen, colonel des Ternies, Georges Cain, Arthur Raffalovich, A. de La Gandara, L. Merino, Georges Kohn, Jules Ephrussi, Yves Guyot, Jules de Morpurgo, Pierre de La Ville Le Roulx, Jacques Helbronner, Paul Sarchi, Édouard Weisweiler, baron de Reuter, Lionel Laroze, André Lazard, L.-J. de Poliakoff, Ferdinand Blumenthal, Louis Ganderax [*Revue de Paris*], Jean Stern, W. Martignac, baron Durrieu, Georges Nètre, Léopold Louis-Dreyfus, René Fould, Jules Hunebelle, Th. Reinach, S. Reitlinger, Georges Ochs, le ministre de Serbie, Émile Halphen, baron Jean de Gunzburg, S. de Jonge, G. Laguionie [*Le Printemps*], Jules Koenigswarter, Michel Ephrussi, EM. Propper [frère de Siegfried], Émile et Gaston Picot, Bloch-Laroque, Max Lazard, Adolphe Oppenheim, A. Fould, Grosclaude, Gustave et Jacques Paraf, Henri Goldschmidt, Kulp [BPPB], Getting [de la maison Rothschild], Richard Roblot, Edmond Beer, Henri Bamberger, A. Kern, Alfred Picard, L. Aboucaya, Henri Cardozo [*Le Nickel* (SLN)...], Jules Besnard, Léon Bonnat, Raphaël-Georges Lévy [dir. de la BPPB et plus tard vice-président du Crédit mobilier français], Maurice Binder

³ Edmond Récopé (1847-1921) : polytechnicien, ancien directeur de l'arsenal de Saïgon, délégué de la Société générale au Tonkin (1886-1887). Administrateur à Paris de l'International Nickel Corp. opérant en Nouvelle-Calédonie. Voir [encadré](#).

Membre assidu des réunions du Comité du commerce et de l'Indochine (1903-1907).

[député de Paris 1893-1924], général Winslow, Jean Decrais, G. de Pellerin de Latouche, Jules et Georges Claretie, marquis Menabrea, Léon de Tinseau [pdt des Messageries], baron O. Bouwens van der Boijen, Charles Emden, Jacques Pereire, d'Ancona, Georges Calmann-Lévy [l'éditeur cousin de Siegfried Propper], marquis de Chasseloup-Laubat, baron Beyens [amb. de Belgique à Paris], G. Saint-Paul, Gaston Calmette [des Distilleries de l'Indochine (SFDC)], etc.

Les honneurs militaires ont été rendus à la maison mortuaire par un bataillon du 5^e régiment d'infanterie, avec drapeau et musique.

Le corbillard était surmonté d'un dôme immense de fleurs. Parmi les couronnes, on remarquait celles envoyées par la Société des messageries fluviales de Cochinchine, par le conseil d'administration de la Société de Saint-Nazaire, des Usines métallurgiques de la Basse-Loire et de la Mutualité industrielle, par la Caisse d'assurances mutuelles des Chambres syndicales, par le personnel de la maison Rueff, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse où les dernières prières ont été dites par M. le rabbin Haguenau.

Rappelons, en l'honneur de M. Jules Rueff, que le plan du forçement des passes de Paknam, au Siam, fut préparé avec son concours et à la suite des conférences qu'il eut avec le ministère de la marine. Le vapeur *J.-B.-Say*, des Messageries fluviales de l'Indo-Chine, fut mis par lui à la disposition de notre marine ; il servit de pilote à la flotte, et lorsqu'un boulet siamois vint le couler, nos bâtiments étaient maîtres des approches de la capitale du Siam.

NÉCROLOGIE

Alice Rueff

(*Le Figaro*, 18 mars 1926)

Nous apprenons le décès de M^{lle} Alice Rueff, fille de M^{me} Jules Rueff, 35, avenue du Bois-de-Boulogne. Obsèques dans l'intimité au cimetière Montparnasse.

(*Le Figaro*, 19 juin 1931)

M^{me} Jules Rueff, à La Roche-Posay

[Nombreuses villégiatures à Londres, Rome, Dinard et diverses stations françaises
Innombrables réceptions et dons avant la guerre de 1914].
